

AVIS n°2020-31

Séance plénière du 26 juin 2020

Dénomination : Evaluation à mi-parcours du plan de gestion de la réserve naturelle nationale des Marais de Séné et programme d'action 2020-2024

Demandeur : RNN des marais de Séné

MOTIVATIONS OU CONDITIONS

Evaluation à mi-parcours : choix d'un exercice relativement léger, dans la mesure où les rapports d'activité annuels présentent déjà les actions mises en oeuvre, et l'évolution du patrimoine naturel. Ce qui est présenté : Le bilan des enjeux, l'évolution, et le bilan de la réalisation des opérations.

Discussions :

- très positif sur la qualité dans le fond et la forme, et sur le contenu.

- gestions « très interventionnistes des réserves » : du "jardinage de la nature" ? A quand des réserves où on laisse la biodiversité s'exprimer sans intervention humaine ?

- quand on a des habitats historiquement gérés par l'homme, la non-intervention risque d'induire une régression de la biodiversité (au début au moins). Cependant, il est effectivement nécessaire de laisser certaines parties de réserves sans gestion, pour évaluer comment le milieu évolue sans l'intervention de l'homme. Cela permettrait de tirer des enseignements importants.

=> Guillaume Gellinaud rappelle qu'il y a environ 40 % du territoire de la réserve où le choix a été fait de ne pas intervenir (vasière et près salés, et anciens marais salants) : il y a des processus de rétablissement des marées dans ces zones là, avec rétablissement des près salés.

- Sur la question des près salés : transformation en haut marais à Obione a été observée ?

=> Guillaume Gellinaud précise qu'une analyse a été réalisée entre les années 50 et le milieu des années 2000 => colonisation des hautes vasières par la spartine anglaise. Qui a évolué après (disparition) et qui a tendance à revenir.

- le CSRPN est intéressé par les études "invertébrés", et le lien entre les conditions physico-chimiques et l'arrivée des espèces allochtones. Y-a-t-il eu un élargissement de la réflexion écologique globale, en lien notamment avec les apports d'eau douce dans ces milieux ? Ces évolutions seraient-elles liées à des phénomènes plus globaux que le périmètre de la réserve ?

=> Guillaume Gellinaud précise que pour les années à venir, le centre d'intérêt de la réserve va évoluer. Avant (25 premières années) celui-ci était centré sur les marais et la restauration de prairies. Une évolution du contexte autour de la réserve a été constatée avec un changement de population d'abord observé sur les oiseaux, maintenant sur les invertébrés => cela traduit des dysfonctionnements sur les mécanismes de la réserve. Par la suite, des changements dans la qualité physico-chimique ont été notés.

Aujourd'hui on est dans le constat mais il sera nécessaire ensuite de comprendre ces phénomènes, via un travail de recherche.

MOTIVATIONS OU CONDITIONS

- L'approche sur les peuplements invertébrés est intéressante pour évaluer les transformations sur les milieux trophiques, il faudrait regarder les peuplements sous des angles « diversités et traits biologiques » pour déterminer les pressions qui s'exercent. Il existe beaucoup de travaux développés sur les milieux d'eau douce.

=> Guillaume Gellinaud : propose de développer une approche isotopique pour évaluer les évolutions trophiques.

Synthèse et conclusion :

Avis règlementaire pour approbation de la phase 2 du plan de gestion. L'avis est favorable, avec la prise en compte du changement hydrologique et trophique qui influence la réserve.

Il faut souligner le point positif de s'intéresser, sur une réserve, à une échelle plus large, ce qui est nouveau.

AVIS :

FAVORABLE	<input checked="" type="checkbox"/>
FAVORABLE AVEC RECOMMANDATIONS	<input type="checkbox"/>
DEFAVORABLE	<input type="checkbox"/>

Fait le 26 juin 2020

Signature : **Bernard Clément**